

L'ASSOCIATION L'ART RUE

est une fabrique d'espaces artistiques.

L'Art Rue est une association tunisienne à but non lucratif. Née en 2006 à Tunis, l'association a été créée pour démocratiser l'art dans l'espace public amenant des créations artistiques à proximité des populations. Elle s'inscrit dans une démarche de travail collectif en expérimentant la cohésion, l'inclusion et le développement social par l'art et en développant une analyse critique et des propositions artistiques autour des relations entre art, société, patrimoine, mémoire, territoire, citoyenneté et politique. L'Art Rue offre un contrepoids positif à la discrimination, aux inégalités, aux abus de pouvoir offrant une voix aux minorités en abordant des thèmes liés aux droits humains, aux droits des enfants et aux libertés fondamentales... Notre mission est d'innover par l'Art, la culture et l'éducation pour le changement social. Avec des projets intelligents aux bons endroits (et en co-création), nous travaillons pour des sociétés plus ouvertes.

Les activités de l'Art Rue se répartissent en 5 programmes :

- Résidences artistiques ● Art et éducation ● Débat, réflexion, formation
- Accueil et programmation ● Dream City, festival d'Art dans la cité

L'Art Rue développe un programme spécifique de résidences artistiques pour soutenir la création en Tunisie.

Ces résidences d'une durée de **3 mois** s'inscrivent dans une volonté de développer des projets d'art contextuel. Il s'agit de projets artistiques en espace public conçus et mis en oeuvre avec les populations d'un territoire.

Contact L'Art Rue : Tél.: (+216) 29 212 775
communication.lartrue@gmail.com

Association L'Art Rue, 40, rue Kouttab Louzir, 1000 Tunis médina - Tél.: (+216) 71 323 315 / (+216) 29 212 775

[f Association L'Art Rue](#) [associationlartrue](#)
www.lartrue.com

L'association L'Art Rue est soutenue par la Fondation DROSOS,
[en partie] par l'OPEN SOCIETY FOUNDATIONS et par MIMETA

drosos (...)

 OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS

 mimeta



Association L'Art Rue
Dar Bach Hamba
40, rue Kouttab Louzir
1000 Médina de Tunis
[f Association L'Art Rue](#)
[associationlartrue](#)
www.lartrue.com

RÉSIDENCES ARTISTIQUES



**VENDREDI
17 MAI 2019
À 21H30**



Dans le cadre de Dream City 2017, l'artiste Sud-Africain Boyzie Cekwana, performeur et chorégraphe, a choisi de travaillé auprès de minorités TQI++, sur la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée. Parmi ces jeunes artistes appartenant aux minorités LGBTQI++, Amira Hamdi, 23 ans, a interprété des textes dont elle est l'auteur, et frappé le public comme l'équipe artistique de L'Art Rue, par la force de son écriture. Riche, dense, violente, novatrice, l'écriture d'Amira explore tous les registres de la langue jonglant aussi bien avec le derja qu'avec l'arabe littéraire. La jeune poétesse explore, avec un regard sans concession, **les problématiques de la société tunisienne d'aujourd'hui, traitant des minorités LGBTQI++ et de leur reconnaissance sociale**, du reflet de la société sur « l'Autre », de la douleur de l'exclusion... Amira Hamdi sera accompagnée et collaborera avec deux jeunes artistes (Palestine et France) pour la création de son projet.

KHANKA خنقة

La matière première de cette pièce est la poésie d'Amira Hamdi. Écriture puissante, métaphorique, épique, faite de chair et de blessures, puisant dans l'imaginaire comme l'assoiffé boit.

Hayet Darwich and Nolwenn Peterschmitt, du Groupe Crisis (collectif marseillais d'actrices et metteures en scène) ont été appelées afin d'élargir cet univers, avec tout ce qui peut incarner les mots, ouvrir la voix.

« Khanka » est une tentative de trouver d'autre dimensions au réel, à travers les mots, les corps, l'espace. C'est un dialogue entre la liberté d'un imaginaire face à l'esclavage d'une réalité.

المادة الخام الاولى لهذا العمل هي شعر الـ **slameuse** أمنيرة حمدي وكتاباتها القوية، الملحمية و ما تحتويه من الإستعارة. المأخذة أو المصنوعة من الجروح. هي كتابات تحفر في الخيال مثل الحلق العطشان الذي يبحث عن الماء.

Hayet Darwich, Nolwenn Peterschmitt من مجموعة «Crisis» (مجموعة نسائية من الممثلات و إدارة المسارح).. تم دعوتهن أو إستدعائهن لتوسيع عام الكاتبة مع كل ما يمكن أن يجسد الكلمات و يفتح الصوت.

«خنقة» هو عمل يتعامل مع أبعاد آخرى مختلفة للواقع من خلال الكلمات، الجسد، و الفضاء. و هو حوار بين حرية الخيال و عبودية الواقع.

NOLWENN PETERSCHMITT

Nolwenn Peterschmitt, 26 ans, diplômée de l'Académie — École nationale supérieure du Théâtre de l'Union à Limoges, sous la direction d'Anton Kouznetsov. Elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène, dont Jean Claude Fall, Vera Ermakova, Nicolas Bigards, Stéphanie Loïk, Martina Raccanelli. Membre fondatrice du Collectif Zavtra, elle est interprète dans des créations collectives dirigées par Jean-Baptiste Tur, Julien Mabiala Bissila et DelaVallet Bidiefono. Parallèlement, elle dirige des ateliers pédagogiques avec des enfants et réalise un documentaire de création *Il a beaucoup la danse mon cœur*. Elle participe aussi au Festival de danse Fari Foni Waati #1 à Bamako dans une création de Serge Aimé Coulibaly, et travaille avec la Cie de danse Kubilai Khan Investigations sur plusieurs événements. Une des membres fondatrices du Groupe Crisis à Marseille, elle joue dans *Drames de princesses* mise en scène Hayet Darwich, crée et joue dans *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde* avec Maxime Lévéque.

HAYET DARWICH

Hayet Darwich, diplômée de l'ERACM en 2013. En 2014, elle joue *The european crisis game*, un projet européen en anglais sur la crise économique m.e.s par Bruno Fressiney. En 2015 c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, une performance inspirée de la vie de Jean Genet en italien et en anglais. Elle crée avec Gérard Watkins *Scènes de violences conjugales* dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec François Cervantes sur *l'Épopée du Grand Nord*, une pièce sur les quartiers nord de Marseille avec les habitants et *Face à Médée*, une réécriture originale du mythe. En 2018 elle travaille avec Wajdi Mouawad et crée *Notre Innocence*. En 2019/2020 elle joue *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*, à partir du texte d'Ibsen et des textes de Falk Richter m.e.s par Roland Auzet et met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille.

AMIRA HAMDI

AN HAMDI (Tunisie)

jeune poétesse et interprète de 23 ans
Genre : poésie, Axes abordés : jeunesse, minorités, problématiques sociales tunisiennes

Dans le cadre de Dream City 2017, l'artiste Sud-Africain Boyzie Cekwana, performeur et chorégraphe, a choisi de travaillé auprès de minorités LGBTQI++, sur la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée. Parmi ces jeunes artistes appartenant aux minorités LGBTQI++, Amira Hamdi, 23 ans, a interprété des textes dont elle est l'auteur, et frappé le public comme l'équipe artistique de L'Art Rue, par la force de son écriture. Riche, dense, violente, novatrice, l'écriture d'Amira explore tous les registres de la langue jonglant aussi bien avec le derja qu'avec l'arabe littéraire. La jeune poétesse explore, avec un regard sans concession, **les problématiques de la société tunisienne d'aujourd'hui, traitant des minorités LGBTQI++ et de leur reconnaissance sociale**, du reflet de la société sur « l'Autre », de la douleur de l'exclusion... Amira Hamdi sera accompagnée et collaborera avec deux jeunes artistes (Palestine et France) pour la création de son projet.